

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Cocorico

Humoristique HEBDOMADAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



L'ARC - EN - CIEL

Probabilités pour les prochaines cinq années : Beau fixe, vents alizés, ciel toujours bleu.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

BAUME RHIMAL

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

La mèche de cheveux et la mode

Mariés jeunes, Edmond et Joanne s'étaient adorés trois ans. Aucun nuage n'avait obscurci leur ciel de bonheur ni celui de leur lit.

Vers la fin de la troisième année de leur union, Joanne trépassa, enlevée prématurément à l'affection de son époux par une de ces maladies de poitrine qui ne pardonnent pas... La preuve, c'est qu'elle en était morte.

Edmond rendit à Joanne les derniers devoirs, la conduisit, tout larmoyant, au cimetière, et sur la tombe jura de n'avoir jamais plus dans la vie d'autre compagne.

Il étouffait la main, et prononça :
— Ton souvenir, ma chère Joanne, me poursuivra sans cesse. Je ne me remarierai jamais.

Puis, l'âme contristée, Edmond rentra chez lui. Il s'enferma dans sa chambre, et baissa et rebaisa mille fois, avec des larmes, une mèche de cheveux noirs qu'il avait coupée sur le front de la morte.

Comme les plus grandes douleurs avec les heures se calment, Edmond, pleusement déposa les cheveux dans un médaillon d'or mâle, et la fatigue lui tenaillant les moelles, il s'endormit sur son fauteuil d'un sommeil de plomb. — (Puisque c'est l'usage, je veux bien écrire : sommeil de plomb. Mais du diable si je me figure un sommeil fait de plomb ou de tout autre matière minérale.)

Cette parenthèse fermée, passons ; et revenons à notre histoire.

Six ans durant, Edmond, très réglé dans ses habitudes, passait deux heures par jour, de deux heures de l'après-midi à quatre, dans son cabinet de travail.

A deux heures exactement il ouvrait le médaillon, en retirait la mèche, la contemplant avec des larmes et la baisait jusqu'à quatre heures sonnantes.

En cette instant il remettait dans le médaillon la mèche, et recommençait son sentimentale mande le lendemain.

Un soir, à son cercle, un de ses amis qui revenait de Paris, lui apprit cette mode nouvelle qu'avaient les femmes brunes de se teindre les cheveux en blond.

Edmond, troublé dans son esprit, par cette conversation pourtant sans grande importance, écrivit dès le soir à un parfumeur en renom pour avoir de la teinture blonde... Et quand il eut reçu le flacon, comme il savait que Joanne, sa morte aimée, avait été coquette, il prit la mèche dans le médaillon, et de noir qu'elle était, pleusement, il la fit blonde.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1 50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

Le Calculateur

Guilledou (Athanase) ne vous tiendra jamais une conversation de dix minutes, sans vous assurer de son amour pour les sciences mathématiques.

Je vais hier chez Guilledou. Je le trouve à son bureau de travail. C'est à peine s'il daigna lever la tête quand j'entrai.

Sur sa table, sur le plancher, autour de lui, d'innombrables feuilles de papier gisent, couvertes de chiffres.

— Je calcule, m'achonne-t-il. Je travaille depuis ce matin.

En effet des équations, des chiffres, des signes algébriques s'alignaient en arabesques noires sur toutes les feuilles ; et je dus marcher sur bien des racines cubiques pour arriver à lui serrer la main.

— Bonjour !

— Bonjour !

Je calcule, dit Guilledou, pour savoir à un sou près, combien j'ai à dépenser par jour.

— C'est assez facile, assurai-je étourdiment.

— Vous croyez cela, vous !... Comme on reconnaît bien à ces paroles jetées en l'air un esprit superficiel. Je travaille, moi, depuis sept heures de temps ; et je n'ai pas encore résolu le problème.

— Bah !

— Oui, continua Guilledou. Voici : j'ai juste \$365.25 de rentes ; et après sept heures d'un travail acharné, vous pouvez m'en croire, j'ai trouvé ceci : (mais je ne suis pas très sûr ; je n'ai pas fait les preuves de mes opérations). J'ai à dépenser par jour la trois-cent-soixante-cinquième partie de mes revenus.

Je riais un peu.

— Oui, dit-je ; mais tenez-vous compte des années bissextiles ?

— Ah ! c'est juste, sursauta Guilledou. Je m'en vais me remettre au travail. Un autre jour, un autre jour nous canserons.

— C'est cela, répondis-je en me retirant. Je reviendrai vous voir demain.

Ce matin, je retourne chez Guilledou.

Tout joyeux, très exultant, il me saute au cou :

— Vous savez, claironne-t-il, j'ai trouvé !

— Pas possible ! Déjà ! dit-je narquoisement.

— Si. En tenant compte des années bissextiles, j'ai juste à dépenser par an la trois cent soixante-cinquième partie et quart de mes revenus.

NOUVEAU RESTAURANT.

Le temps des belles promenades est arrivé. A tous ceux qui vont faire le tour de la montagne, à pied, en char ou en voiture, nous recommandons le restaurant de M. Emery Cadieux, à l'ancienne place de Catudal, à Notre-Dame-de-Grâce.

Cet établissement, remis à neuf, offre tout le confort des meilleurs restaurants de Montréal, et M. Cadieux y invite tous ses amis et connaissances. S'ils y vont une fois, il est certain qu'ils y retourneront.

— Comment es-tu sorti des courses ?
— Avec \$20 en dessus.
— Ce n'est pas mal ; comment as-tu fait ton compte.
— J'avais \$20 dans ma poche, avec les quelles je n'ai pas parié.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocèle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à \$1 pour cent.

Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FURSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTISON, Gérant-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

PH. DeGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec.

Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastous salons, chambres richement meublées Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
JOE RIENDEAU

James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

—AGENT DES—

CEINTURES et
APPAREILS ELECTRIQUES

DU

Dr GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

— A LA PHARMACIE —

J. E. GAUVIN,
1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

L'Humanité Souffrante Intéressée



Je, RAFAEL REBOLLAR, médecin et gouverneur du District fédéral, certifie qu'après avoir accordé un permis au Dr José Pelkey, l'autorisant à appliquer son remède pour l'extraction des parasites de l'estomac des jeunes détenus de l'Ecole de Réforme, cent cinquante-six d'entre eux furent examinés en présence du Dr Juan José Pelkey, Romirer de Arellano, médecin de l'Institution, et Francisco Blarquer, inspecteur médical de la police.

Le diagnostic du Dr Pelkey fut que trois avaient le "Ternia solium" ; un, le "bathriocéphalus" ; deux, l'"ascaris lumbricoides" ; et les autres, l'"oxyuris". Le remède fut appliqué à cinquante-six des jeunes détenus (su qu'il n'y en avait pas en quantité suffisante pour l'appliquer à tous), et en moins de vingt-quatre heures, tous ceux qui avaient été traités ont renvoyé le parasite diagnostiqué par le Dr Pelkey.

En foi de quoi je délivre au dit Dr José Pelkey, le présent certificat pour qu'il en fasse l'usage qu'il lui plaira.

(Signé) RAFAEL REBOLLAR.

No. 1901.

Je, soussigné, sous-secrétaire, au ministère des affaires étrangères, certifie que M. Rafael Rebollar est gouverneur du District Fédéral, et que c'est sa signature qui est apposée au document ci-dessus.

Mexico, le Sixième jour de mars, 1900

(Signé) IDIR SAMBOA.

Je, soussigné, consul général d'Espagne à Montréal, certifie que les documents qui précèdent sont une traduction exacte et fidèle des originaux espagnols auxquels ils se rapportent et qui m'ont été exhibés par le Dr José Pelkey.

HIPOLITO DE URIARTE,

Consul général d'Espagne au Canada.

Montréal, 30 juillet 1900.

2,070,057.

H. I. TASCHEREAU,

Administrateur en l'absence de Son Excellence John Elliot, Earl of Minto, Gouverneur Général du Canada.

P. PELLETIER,

Secrétaire, pour le Secrétaire d'Etat.

Spécifique du Dr Pelkey

DIRECTION

AGITER LA BOUTEILLE AVANT D'EN FAIRE USAGE
Enfants de 7 à 14 ans, une cuillerée à table une heure avant les repas.

Adultes de 14 à 20 ans, une cuillerée à table avant le déjeuner et une on se mettant au lit. De 20 à 60, une cuillerée à table toutes les six heures jusqu'à épuisement de la bouteille.

Ce remède est bon pour toutes les maladies du cœur, du foie et de l'estomac, et contre toute espèce de vers. Ce spécifique a remporté 5 médailles du département de l'Armée permanente.

DR. JOSE PELKEY,

326 Rue St-Laurent.

Maison à louer

Arthur Piénit-Kelet passe à juste titre, dans le domaine de la bourgeoisie, pour un triste et lugubre farceur. Ses amis se contentent de le tenir pour un gai fumiste, et un joyeux drille.

Il y a environ une semaine, Arthur qui malgré son nom patronymique adore les prédestres courses sur route, se trouve au hasard de la promenade, en face d'une jolie petite villa.

Sur la barrière en fer touchant la route, avait été appendu l'écriteau classique : Maison à louer.

Arthur Piénit-Kelet n'hésite pas un instant. Il effile sa moustache à gauche et à droite, redresse son haute-forme, essuie de la main la poussière du bas de son pantalon, se donne un air digne et sonne.

Le jardinier arrive :

Arthur.— Cette maison est bien à louer ?

Le jardinier. — Parfaitement, monsieur. Monsieur veut-il la visiter ?

Arthur.—Parfaitement.

Le jardinier. — Entrez donc, monsieur.

Arthur.—L'aspect n'est pas mal.

Le jardinier. — Et le jardin, monsieur. Regardez donc le jardin ! c'est moi qui l'entretiens.

Arthur.—Il vaut mieux pour vous mon brave homme, entretenir un jardin, que de vous faire entretenir par une femme.

Le jardinier.—Ah ! c'est un jardin qui est bien productif, allez ! Il y vient de tout... des carottes, des poireaux... Les arbres y poussent que c'est un plaisir.

Arthur.—Je vous crois... Mais ne nous attardons pas aux bagatelles de la porte. Visitions la maison à louer.

Le jardinier, ouvrant la porte du vestibule.—Entrez, monsieur.

Arthur.—Ce vestibule est épatant !

De jardinier. — N'est-ce pas, monsieur !

Arthur.—Epatant !

Le jardinier.—Voici le salon.

Arthur.—Pas mal... Très bien même.

Le jardinier.—... La salle à manger.

Arthur.—Superbe, la salle à manger !

Le jardinier. — Si Monsieur veut me suivre, je vais lui faire voir la cuisine.

Arthur.— Ah ! parlez-moi d'une cuisine comme cela. Voilà qui est propre, au moins. C'est blanc, c'est clair... c'est charmant ; et d'une propreté...

Le jardinier.—C'est ma femme qui entretient la maison, monsieur.

Arthur.—Omniprésent.

Le jardinier.—En passant par cette porte nous arrivons à l'escalier.

Arthur.—Ah ! pour un escalier parlez-moi d'un escalier. Très joli cet escalier.

Le jardinier. — Si monsieur veut monter, je vais lui montrer le premier étage.



Argument sans Réplique

DUPOIVROT (à un chien perdu).— Tu sais le chien est l'emblème de la fidélité, fais-moi le serment d'être fidèle et je t'adopte.

—C'est parfait... Pour prêter serment l'homme lève la main, il est juste que le chien lève la patte.

Arthur.— Comment donc ! Avec plaisir.

Le jardinier.—Il y a quatre chambres à coucher, avec dans chacune un cabinet de toilette.

Arthur.— Ces chambres sont mirifiques.

Le jardinier.—Cette chambre commune à la terrasse au-dessus de la cuisine.

Arthur.—Ce que ça doit être commode, l'été, quand il fait du soleil !

Le jardinier.—Oh ! oui, monsieur, c'est même un des plus grands agréments de la maison.

Arthur.—Une terrasse épatante !

Le jardinier. — En haut sont les mansardes très spacieuses.

Arthur.—Que le diable m'emporte si ce ne sont pas là des mansardes dignes du grand Mansard lui-même.

Le jardinier.—C'est toute la maison, monsieur. Et notez que pas une cheminée ne fume.

Arthur.—Ça c'est encore épatant. Mais nous pouvons descendre maintenant, n'est-ce pas ?

Le jardinier, au bas de l'escalier.— Ainsi la maison plaît à monsieur ?

Arthur. — Si elle me plaît ! Ah ! pour sûr, alors !

Le jardinier.—Et notez, monsieur, que le prix de location demandé n'est pas très cher, puisque...

Arthur.—Oh ! le prix !...

Le jardinier. — Ce n'est que 2.100 francs de location par an, maison et jardin.

Arthur.— Oh ! à ce prix là, vous trouverez toujours à louer, mon brave homme !

Le jardinier. — Si monsieur veut conclure dès aujourd'hui ?

Arthur.—Conclure quoi ?

Le Jardinier.—Passer un bail.

Arthur.—Non, non brave ami. Moi voyez-vous, je n'ai pas besoin de villa. Je loge à Paris, à un cinquième, et je m'en trouve fort bien.

Le Jardinier. —Mais alors ?

Arthur.—Je passais sur la route. J'ai vu que votre maison était à louer. J'ai loué le plus que j'ai pu... Voilà ! Sur ce, je vous tire mes révérences. Au revoir, mon brave homme !

Et Arthur Piénit-Kelet s'en fut pédestrement vers la gare prochaine, l'air diabolique et hautain, comme il couvient après une si bonne farce.

CONFRONTATION.

Le juge.—Avez-vous vraiment, hier soir, traité ce monsieur d'imbécile et d'idiot ?

L'accusé.—(Cherchant à rassembler ses idées). J'en doutais, mais plus je le regarde et plus il me semble possible que j'aie pu le faire.

Excursion

La seule excursion de jour, de Montréal à Québec, aura lieu le 23 Sept. courant, à bord du Ladysmith, un superbe bateau pouvant contenir 1500 passagers. Il arrêtera à Trois-Rivières en allant et revenant.

Départ du quai Bonsecours, à 8 hrs a. m.

Le départ de Québec à 11 h. a. m., lundi le 24. Musique à bord. Prix du billet, de Montréal \$1.50, de Trois-Rivières 75 cents.

Tout billet acheté avant le 15 Sept. \$1.00.

..L.A.. SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 17 octobre 1900.

1 Lot de	\$15,000
1 " "	4,000
1 " "	2,000
1 " "	1,000
2 " "	600
5 " "	200
25 " "	60
65 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
500 " "	12
500 " "	8
LOTS APPROXIMATIFS	
100 Lots de	\$ 20
100 " "	12
100 " "	8
LOTS TERMINATIFS	
200 Lots de	\$ 4
200 " "	4
2,500 Lots valant	\$54,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00. En vente partout.

EN VENTE PARTOUT
N.B. On demande des Agents.

Ecrire au CANARD.



BIÈRE DE BEAUPORT

M. THOMAS GARTNER, représentant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE de PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurontides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction. Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL. EAST 1395

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
1630 Rue Notre-Dame, Montreal

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE..... } L. A. Côté
Ex-Gérant de l'Hotel Riendeau.

L'Hotel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du journal LE CANARD,
1798 RUE STE-CATHERINE, Montréal.
Tél. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et l'Étranger) 50 cts. Strictement payables d'avance.

Les tirages à millions et millions de 1 et 2 cts seulement ont acceptés.

Adressez toute correspondance, en envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD

Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux ports 50 cts la douzaine, payable tout le monde.

MONTRÉAL, 22 SEPT. 1930



Gravures et Commentaires

L'ARC-EN-CIEL.

Ce météore est le plus beau des phénomènes qui se rapportent à la lumière.

Dans la Bible l'arc-en-ciel fut le gage de réconciliation donné par Dieu à Noé après le déluge.

Les païens y voyaient la trace laissée par Iris, messagère des Dieux.

Mais Newton, armé du flambeau de la science, est venu, le premier nous enseigner que ce phénomène n'est que le résultat de la réfraction et de la réflexion des rayons solaires.

Il annonce tout simplement que le soleil, étant sur l'horizon à une hauteur convenable, dardo ses rayons sur un nuage opposé qui se résout en pluie.

Pour apercevoir un arc-en-ciel il faut donc avoir le dos tourné au soleil, et c'est probablement pour cette raison que les Bleus voient des arcs-en-ciel un peu partout par le temps qui court.

S'ils voulaient se retourner un peu et cesser de regarder dans les nuages, ils s'apercevraient que Tarte, Sifton et Blair leur préparent une tripotée qui ne sera pas de deux sous.

EN AVANT.

Le grand chef tory a mis toute sa couvée en branle. Il s'est dit que si des oses ont pu défendre le capitole, il ne doit pas être impossible de s'emparer de la capitale avec des diindons.

Mais les Canayens d'aujourd'hui sont plus fûtés que les Gaulois du temps des Romains, et tous les volatiles imaginables ne les feront pas voter, s'ils n'ont pas les poches bourrées d'organisation bien sonnante.

PRENDRE SES PRÉCAUTIONS.

Un mal de gorge, si léger qu'il soit, peut dégénérer en bronchite s'il n'est soigné avec le BAUME RHUMAL.

Express-pochade

(Au téléphone.)

Mme Durand. — Hallé ! c'est bien la boucherie Piédeveau et Cie.

Le gargon boucher. — Parfaitement. Mme Durand. — Voulez-vous envoyer de suite chez Mme Durand un rosbif d'une piastre; vous apporterez la facture, on vous paiera de suite.

Le gargon boucher. — Entendu, ma belle, on va vous découper ça de suite, vous garderez vos cinq sous et remettrez quatre-vingt-quinze cents au porteur. Au revoir, ma petite dame.

Mme Durand (vexée). — Dites donc, monsieur, savez-vous à qui vous parlez ?

Le gargon boucher. — A la cuisinière de Mme Durand !

Mme Durand. — Pas du tout !... à Mme Durand elle-même.

Le gargon. — Ah ! vraiment, excusez, madame, alors c'est une piastre que vous aurez l'obligeance de remettre au porteur.

Un drame conjugal

LES CHOSSES QUI PARLENT

Lui (25 ans, rentre dans sa chambre).

(L'imagination du lecteur doit suppléer à l'absence de détails.)

La table (sur laquelle un télégramme). — Regarde, j'ai un mot pour toi.

Lui (s'assied, pose son cigare, ouvre le billet).

Le télégramme. — "Retourne chez ma mère...verras plus...Adieu!"

Une chaise. — Aïe!

Un rayon de soleil (en disparaissant). — Voilà qui n'est pas drôle, savons-nous.

La pendule. — Un, deux, trois, hier à cette heure elle était là!

Lui. — !!!

Une photographie (sur la cheminée). — N'est-ce pas que je lui ressemble?

Le cigare (exhalant son dernier soupir en spirales bleuâtres). — Tout n'est que fumée en ce monde!

Le piano (à l'étage au-dessous). — C'était bien la peine de l'aimer ainsi!

Lui. — !!!

La glace. — Quelle sale binette tu fais, mon bonhomme.

Un piton (placé par hasard au plafond). — Quand la vie est trop lourde à porter, il est toujours facile de s'en débarrasser.

Une cordelière (s'échappant des rideaux). — Voilà qui est bien parlé.

Lui (se lève, arrache la cordelière et monte sur une chaise préalablement placée sur la table, attache solidement la cordelière au piton, fait un nœud coulant qu'il se passe autour du cou, jette un dernier regard sur la photographie placée sur la cheminée et repousse du pied la chaise...)

La chaise (en dégringolant). — Pa ta-tras, ça y est!

Le rayon de soleil (qui réapparaît). — Voyons ça!

Un orgue (jouant dans la rue). — "Un jeune homme vient de se pendre."

La pièce de 25 cents

Le père Pichat est bien malade sur son lit d'angoisse, d'amertume et de noyer noir.

La mère Pichat va par la chambre, anxieuse, attendant que le médecin ait fini d'ausculter son pauvre homme.

C'est grave, prononce enfin l'homme science. Mais nous conjurerons, je l'espère, tout danger. Voici mon ordonnance: Matin et soir, cinq grammes de "fémourirsiloncprentro..." A propos, vous avez des balances ?

— Oui, monsieur le médecin, nous avons des balances; mais nous n'avons pas de poids.

— Ah ! vous n'avez pas de poids !... Eh bien, mettez une pièce de 25 cents dans la balance, et vous pourrez tout aussi exactement peser deux fois par jour la dose prescrite de "fémourirsi...etc..."

— Parfaitement compris, monsieur le médecin. Au revoir, monsieur le médecin.

Le docteur revint le lendemain. Il trouva la mère Pichat à genoux et pleurant au pied du lit de son défunt mari.

— Mais il est mort ! dit le docteur. Hier pourtant il n'était pas si mal quo...

Après explications de la maman Pichat, le docteur sut l'unique cause de cette mort prématurée :

La mère Pichat, vous le savez, n'avait pas de poids pour sa balance. Par hasard, elle n'avait pas non plus de pièce de 25 cents pour tenir lieu du poids des cinq grammes. Or, elle avait pesé la dose de "fémour...etc..." avec vingt-cinq beaux sous, tout noufs.

Chinoiserie

Forgeant dans son cerveau mille projets sinistres,

Li-Hung-Chang souriait, aimable, à nos ministres,

Qui disaient, au dessert, heureux et constipés :

"Cher Li-Hung, tout en vous s'exprime en bruits de paix."

Comme tout change, hélas ! Bruits de paix de naguère,

Vous êtes devenus de tristes bruits de guerre !

Et voici qu'aujourd'hui en tourmente il se change

Le bon vent qui soufflait, venant de Li-Hung Chang.

PET-CHI-LIT.

EN GRANDE POMPE.

— Qu'est-ce qu'il y a à votre service, monsieur ?

— Servez-moi un peu de Scotch avec beaucoup de soda.

— Vous avez bien fait de m'avertir, car ici nous servons toujours beaucoup de Scotch avec un peu de soda.

Cela se passait chez Frank Lachapelle, à l'angle des rues Ste-Catherine et Cadieux, où toutes les Huguens sont de premier choix et les cigares exquis. Et bien que Frank ne soit pas entrepreneur de pompes funèbres, il vous donne toujours un service de première classe.

Aux Correspondants

FANCHETTE. — Certainement que votre santé en souffrira, si vous passez votre vie à faire le grand ménage. Votre idée de peindre toutes les boiseries en noir est excellente. Le cœur est souvent insensible aux misères que l'œil ne voit pas.

JEUNE MÈRE. — C'est une terrible épreuve de voir votre bébé et votre chat, malades en même temps. Tenez les au chaud et donnez une cuillerée d'huile de castor au bébé. Surveillez leur du poisson bouilli et du lait chaud. Ne les laissez pas courir sur les toits le soir.

GEORGES, Québec. — Tous vos manuscrits sont en cold storage et nous nous attendons à recevoir un compte très élogé à la fin du trimestre. Votre compte rendu de la partie de boxe gagnait en longueur tout ce qu'il perdait en intérêt. La plupart de vos autres contributions ont déjà paru dans LE CANARD ou sont copiées dans des recueils ou almanachs que tout le monde sait par cœur.

DARNOU R. — Votre dessin ne manque pas de gaieté, mais il sent trop le novice. Nous en recevons des vingtaines comme cela toutes les semaines. Envoyez-nous quelque chose comme le dessin de W. de G. dont vous parlez et nous l'accepterons avec plaisir.

ROSE ET JULIETTE. — Il est évident que vous êtes passionnément amoureux l'un de l'autre, mais le mariage est une institution pleine de responsabilité. Si cela ne coûtait rien, tout l'univers se marierait demain.

DOMMAGES. — Le julep aux œufs dont j'ai donné la recette dans un précédent numéro devait être employé sur les cheveux et non être bu. Il n'est pas étonnant que vous ayez été malade. Je suis bien peiné de ce qui vous arrive, mais je n'en suis pas responsable.



HOMMES

JEUNES OU VIEUX

Si souffrez d'insomnie, de douleurs dans les reins, de débilité nerveuse, de pertes, de vertiges, de varicelle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente. Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parlante que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

DR. GORDON'S REMEDY CO.

P. O. 10X N 947 Montréal.



EN AVANT

Le vieux chef et sa convée sous les armes.

COUAC

M. Foster se donne comme un grand lisieur d'histoire, mais il y a longtemps que son chef passe pour un grand conteur d'histoires.

Extrait d'une lettre qu'un Canayen qui est dans le Sud africain, écrit à sa famille: "J'ai combattu, j'ai versé mon sang pour ma patrie et bientôt peut-être je pourrai dire fièrement que je suis mort pour elle."

C'est incroyable ce que l'esprit de parti ou la fidélité aux principes peuvent faire faire à un homme.

Le grand Aristide a passé une partie de la semaine à parcourir la ville dans un corps de maître, distribuant partout des boutons d'or à l'effigie du ministre des Travaux publics.

Ceux qui connaissent notre ami Jos. X savent qu'il est chauve à rendre des points à la calvitie en personne. Ces jours derniers il entre dans un café chantant de la rue St. Laurent, se découvre, et un gamin du haut du balcon lui crie: "Remettez votre chapeau, vous êtes à moitié nu."

Extrait du 'Guide des Libéraux, 1900, publié sous les auspices du Club Laurier: "

"Demandez à M. Jérémie L. Décarie s'il est un littérateur et il vous dira que c'est faux, car, bien que doué d'une énergie puissante, c'est l'humilité personifiée, sous ce rapport. D'ailleurs, il n'écrit que pour lui."

La campagne électorale est ouverte dans St. Jacques. M. Gibi est sur les rangs comme candidat indépendant. Une femme assez ronde a été mise entre les mains d'un agent actif qui s'occupe de recueillir d'autres souscriptions. Un riche fabricant de

vinaigre a déjà envoyé sa contribution et on en attend une autre ces jours-ci, d'une grande maison de confections.

Ceux qui désespèrent de l'avenir de la race canayenne-française ne savent pas ce qu'ils disent. La jeune génération qui pousse est digne des ancêtres.

Au lendemain de l'assemblée du Monument National, on demandait à un des plus brillants parmi la phalange des jeunes conservateurs comment il avait trouvé Hugh John. "Comme tribun, répondit-il, il n'est pas extraordinaire, mais il a un regard qui "stigmatise."

Corrigeons-nous pas

Mes amis, allez, en vous promenant, à l'angle de la rue Roy et de l'Avenue de l'Hôtel de Ville et vous pourrez contempler l'affiche que je transcris textuellement:

ICI

ON VENT EST REPART LES FOURBEURRS.

ON DEMANDE DES APPRENTIS.

O Canada, mon pays, mes amours!

LA GRANDE SEMAINE.

La présente semaine comptera dans les annales du Canada.

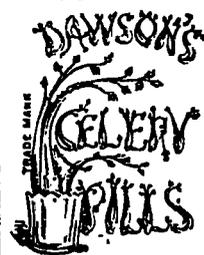
La rentrée des classes a eu lieu; le Conseil municipal a repris ses séances; tous les tribunaux siègent; les Artisans Canadiens-français ont eu leur convention; partout les expositions agricoles battent leur plein; Sir Wilfrid Laurier fait son entrée triomphale dans sa bonne ville de Montréal, et Joe Poitras, le populaire propriétaire du P'tit Windsor, 101 rue St. Laurent, a reçu ses célèbres huitres Malpeccques.

Comme tous les ans, Joe Poitras a été le premier, cette année, à offrir le succulent mollusque à sa nombreuse clientèle.

Il n'y a pas assez d'argent dans la banque de Montréal pour empêcher Joe d'arriver le premier et de battre tous ses concurrents.

Le P'tit Windsor ne désemplit pas. C'est le rendez-vous de tous les gourmets et de tous les sports de Montréal et des environs.

MAUX DE TETE



Positive ment guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, commun de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et retiennent l'estomac et le foie en bon état.

Les Pilules de Céléry de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendus par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal.

T. MARTIN...

Fleuriste

Tel. Bell, Est 531

187 2^e Ste-Catherine, Montréal

Tributs Floraux pour funérailles, et Bouquets de Mariage, une spécialité. Assortiment complet de Fleurs coupées et en pots.

Décoration de salles et bouquets pour démonstrations politiques et autres, à quelques heures d'avis. Commandes de l'étranger ponctuellement exécutées.

La Vigaudine

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.

La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.

La VIGAUDINE enlève toutes les taches.

La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.

En employant la VIGAUDINE on chasse bien loin la peste et toutes les maladies contagieuses.

RALNTIES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une ée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. M. J. B. & M. H. B. N. Experts. Bureaux: 1111 Broadway, New York City, Montréal. Bureaux: 1111 Broadway, Washington, D. C.

RESTAURANT DE TEMPERANCE STILLWELL
711 et 713 Rue Graig
CHAMBRES GARNIES. Repas toujours prêts. Ouvert toute la nuit. Repas, 15 cts. 7 repas pour \$1.00; 21 pour \$2.75; 35 pour \$1.50; 101 pour \$12.50.
C. H. STILLWELL, Gérant.

I. O. P. L. H. G.

L. H. Goulet

Fleuriste

1911 Rue Ste-Catherine

Tel. Est 931

Fleurs pour toute occasion à un moment d'avis

J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de carrières de Granit Rouge, Rose et Gris. Ouvrages de Balises et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers:

COTE-DES-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

Telephone Bell: Up 1466

(Connection gratuite pour Montréal)

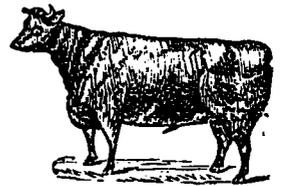
BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 Rue St. Jacques, MONTREAL
Ecrivez pour le livret.



Alfred Richard

(Successeur de Jos. Richard)

BOUCHER...

19-21-23

Marché Bonsecours

M. Richard a constamment en stock les meilleures qualités de BOEUF FRAIS et SALE, LANGUES SALES, MOUTON et VEAU.

Les commandes livrées à domicile sans charge extra.

Tél. Bell Main 973.

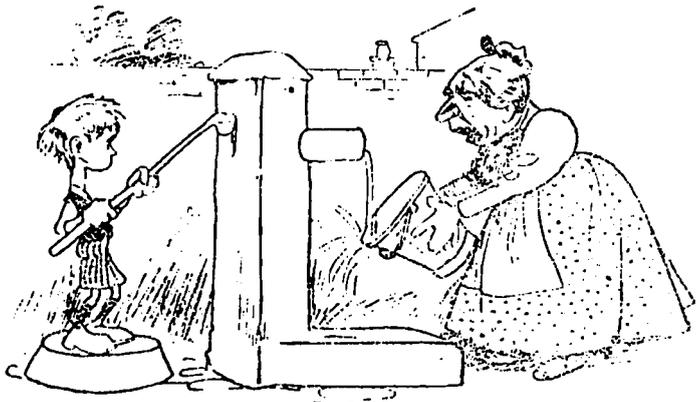
Une visite est sollicitée



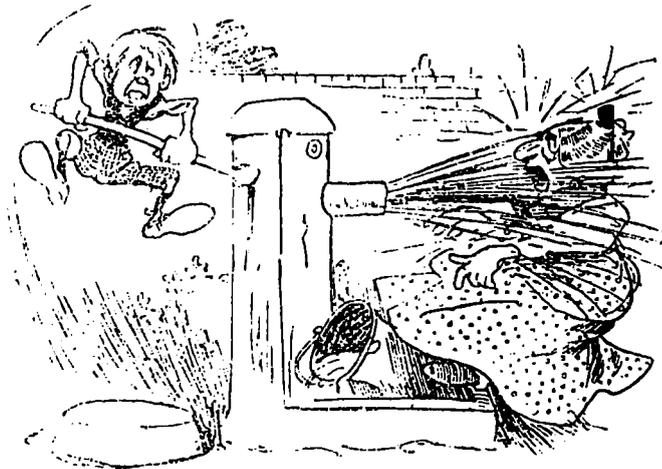
ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-nés de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
396 La Salle Ave.,
The National Aural Institute, CHICAGO, ILL.

TROP PARLER NUIT



--Pompe vilain canere, ou je vais te rincer le mulla!



--Ça y est, mouman!

Correspondance

Québec, 7 sept. 1900

Cher CANARD,

Tu ne saurais jeroire combien ton dernier numéro, ou plutôt ton dernier croassement a eu du succès dans la vieille capitale de tous les Champlains passés, présents et futurs. Le Club Matapince est évidemment populaire, car les Canayens s'arrachent ton excellente feuille de chou pour y lire les exploits des "boys," (style Pacaud). Personne n'a été déçu: il y avait un bon mot pour tout le monde, excepté pour les gens de St-Sauveur. J'ai oublié de te dire que Tit Louis a fait faire des "tites tablettes" par mon oncle, pour les *free lunches* et que le commis, tout de noir habillé, de la rue St-Jean y fait des *pas pantagruéliques*. Couet, l'homme aux douze métiers, quatorze misères, se présente comme national, dans le comté de Nicolet, avec Joe, tu sais. L'ami du pro-maire, monsieur l'Esfariné.

Couet a loué un Jehu, la semaine, au nom du CANARD, et m'en a remis la note. Tu congèdas que je lui ai fortement recommandé de se faire véhiculer dans les petits chars à Tit Jean plutôt que de se fier aux automédons. Il fait des niches à l'Esclave, l'Esclave à Alfred, et sucer ses bigareaux en guise de bâtons de crème, pareil comme les petits Tien Tsins.

Je te saire la patte au vol,

ZUT.

De l'Archeconfré-le matapincinoiale.

N. de la R. --Nos correspondants se vautrent dans la cambuse de la rue D'Alguillon, et se mettent gracieusement à la disposition du Peigne tapisier du faubourg St-Jean.

L'Événement, la feuille populaire par excellence, monte une sole à Ernest parce qu'il lunch avec sir Wilfrid à Château "sans cérémonie, don't you know," avec l'ex-officio Tit Georges, les grains de semonce du gouvernement Mercier.

St. Jean, P.Q., 15 sept. 1900.

Mon cher CANARD,

Pendant toute la durée des vacan-

ces notre petite ville a été infestée de jeunes filles que leur amour du grand air ou des garçons avait fait surnommer "les petites savates"

Nous avions, entre autres, une institutrice des États-Unis qui se vantait d'avoir un amoureux riche de \$30,000 qui ne demandait qu'à lui donner son nom et lui confier le soin de dépenser son argent. Cela n'a pas om; éché la "petite savate" de passer son temps à courir après un commis de "bar."

Comme les vacances sont finies, les rues de St. Jean sont plus désertes et notre Américaine est retournée enseigner b a ba, b o bo, b i bi, b o bo, b u bu à ses moutaris.

Grand bien lui fasse et merci de ton hospitalité.

BRISE-BOIS.

Bluettes

Différence.

Tommy.--Père, quelle différence y a-t-il entre une habitude et un vice?

--Une habitude, mon fils, se dit de nos propres défauts et on appelle vice les défauts d'autrui.

Perte de caserne.

Le Sergent instructeur à un conseil qui s'efforce en vain de grimper à la perche.--A-t-on jamais vu un empoté pareil! Et voilà un gaillard qui prétend descendre du singe!

Estomac d'autruche.

--Ah! si j'étais autruche, dit M. Pridoux à sa femme, je mangerais volontiers du pâté que tu m'as confectionné.

--Et si tu étais autruche, lui répartit sa moitié, tu ferais bien de t'arracher quelques plumes pour remplacer celles que je porto à mon chapeau depuis trois ans!

Mauvaise école.

Le père Gripson n'est pas content. Son fils à douze ans et sa mère le laisse encore à l'école, alors qu'il voudrait lui voir gagner déjà de l'argent.

--Qu'est-ce qu'il fait en ce moment

demanda-t-il hier à sa femme, pendant que l'enfant travaillait à un devoir.

--Du latin, papa, dit le petit.

--Du latin! la belle affaire, et qu'est-ce que tu fais en latin.

--Je décline le mot *argentum*.

--Argentum! que signifie ce mot?

--De l'argent.

--Tu déclines de l'argent, fit Gripson en bondissant sur sa chaise!

Il n'y a que deux sortes de maladies, celles dont on meurt et celles dont on ne meurt pas.

--De quoi a-t-il l'air, votre candidat?

--Il tient à peu près le milieu entre sa photographie et les caricatures que les journaux en publient.

À la direction du *Journal*.

Je ne comprends pas bien le dépêche de notre envoyé spécial au Transvaal.

Le secrétaire.--Moi non plus.

Le directeur.--Allez donc le chercher, il doit être en haut, il nous expliquera lui-même ce qu'il a voulu mettre.

1er Consommateur (un poète).--Ah! vous travaillez la nuit... moi aussi... rien ne vaut, n'est-ce pas, ce calme, cette tranquillité... cette poésie qui émane des choses endormies... jusqu'à ces vagues senteurs qui s'élevaient vers le ciel...

2e Consommateur.--C'est tout à

Monsieur.--Encore un poulet qui sera gâté d'ici ce soir...

Madame.--Oui... ça me fait penser que nous n'avons pas rendu aux Dularde le dîner qu'ils nous ont offert il y a six mois. Il serait peut-être convenable de leur envoyer un mot pour les inviter ce soir.

BRISE LA TOUX.

Les accès de toux brisent la poitrine. Le BAUME RHUMAL brise les accès de toux.

STOCK FRAIS

POUR LA
SAISON D'AUTOMNE
CONSISTANT EN
Chemises Blanches
et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,
GANTS DE KID,
COLS, CRAVATES, Etc.
Chemises faites sur commande.

15-15 Rue Ste-Catherine
J. A. DELISLE

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montreal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

VIENT de recevoir de Paris les dernières nouveautés suivantes:

20 Femmes, Jean Lorrain, 65c; Léa, Frédérique, Marcel Prévost, 90c; L'or sauplant, La fleur de Jole, Daniel Lesueur, 90c; La femme dans la famille, Baronne de Staffe, 90c; Demi-volupté, René Maizeroy, 90c; La Courtisane de Memphis, P. Gastanier, 90c; Drame de famille, l'Écran, P. Bourget, 90c; Sinorix, E. Heugny, 90c; Zoby, Henri Gréville, 90c; 40 Ans de Théâtre, A. Sarcay, 90c.

Toujours en main: La clé des songes; Le Guide des amants; Le Secrétaire des amoureux; L'Art de tirer ses cartes; La Graphologie; Piron, etc.; Le Salon de 1900; Les Femmes Galantes, No 7; La Grande Vie, No 10; à .50 cts le numéro. L'Exposition de 1900, 15 cts le numéro. Toute commande exécutée promptement.

Presses à Cidre et à Vin

AVEC OU SANS GRUGEOR

Prix: \$6.00 à \$36.00

BRONZES et FERRURES de Maison,
PEINTURES PRÉPARÉES de Sherwin-William,
VERNIS ANGLAIS pour les portes extérieures.

L. J. A. SURVEYER, Quincaillier

6 Rue Saint-Laurent.

La Belle Canadienne

MELODIE

Paroles de Jean-Eugène-Marsouin.

Musique de Albert Petit.

Le po-ète a chan-té L'an-
dalou-se en-ivran-te, Il a bien cé-lé-bré, La
Fran-çaise é-lé-gan-te; Moi, je veux par mes
vers, Por-ter bien haut la mien-ne, Je
veux que l'un-i-vers Pro-cha-me com-me
rei-ne: La bel-le Ca-na-dien-ne,
A l'œil doux et si bon — Au pied
lesté et mi-gnon, à l'al-lu-re de rei-
- - - ne — La bel-le Ca-na-dien-ne,
A l'œil doux et si bon, — Au pied
lesté et mi-gnon, à l'al-lu-re de rei-
- - - ne —

Le poète a chanté
L'Andalouse enivrante ;
Il a bien célébré,
La Française élégante ;
Moi, je veux par mes vers,
Porter bien haut la mienne,
Je veux que l'univers,
Proclame comme reine :

On vante les yeux bleus,
Des blondes Hollandaises ;
On porte jusqu'aux cieux,
La taille des Anglaises.
Mais rien n'égale,
La beauté ravissante,
Les splendides appas
De celle que je chante :

REFRAIN

REFRAIN

La belle Canadienne,
A l'œil doux et si bon ;
Au pied lesté et mignon,
A l'allure de reine. 2 fois

De son beau Canada,
Un jour si l'on s'exile,
Jamais on n'oubliera,
La sère et noble fille.
De par le monde entier,
Nul autre cœur de femme,
Au grand mot : Liberté !
Aussi vite s'enflamme.

REFRAIN

Chantons la Canadienne,
A l'œil doux et si bon ;
Au pied lesté et mignon,
A l'allure de reine. 2 fois

Nouvelle de Québec

Québec, 15 sept. 1900.

Mon cher CANARD.

Les Canayens de St. Roch ont tenu à célébrer la Fête du Travail avec tout l'éclat et la pompe accoutumés. Le grand banion, de la rue St. Joseph (I. O. U.) avait organisé un pique-nique dans un endroit cher à ton excellent cœur de canard, au lac St. Augustin, où la joyeuse bande (au nombre de seize) a pris ses ébats et fait un festin pantagruélique. Ci-joint un extrait des factures que j'ai eu le bonheur de contempler de visu :

- 16 livres de beurre salé.
- 14 livres de cochon déossé.
- 15 livres de fromage à œil de bœuf.
- 1 gallon de vinaigre (d'habitudo).
- 11 bouteilles de cognac.
- 16 do de Scotch.
- 14 doz de bière

(pas genre croque mort).

12 canards abattis.

- 1 boîte de cigares canadiens de la maison Miller & Lockwell.
- 1 doz de tomates de l'exposition Savard.

Comme tu le vois, le menu était gentil et entièrement digne des buveurs d'eau de la province sœur.

En outre, le plus joli pique-nique du monde, par une belle journée seréno et ensoleillée, avec force accompagnement de musique sur l'air du *Les Châli* — les gros flacon et la dive bouteille.

Le retour, à la ville, s'est effectué avec ensemble, et la course à quatre pattes (le clown de la fête) a obtenu un succès — ton, bien fou.

Les préjugés, ces brandons de discord, les canemis de "Cyrano de Bergerac" dont Rostand a su si bien stigmatiser la turpitude, semblent vouloir prendre corps dans notre bonne vieille capitale. Un groupe de

peignes n'ont trouvé rien de mieux que de s'emparer de l'enveloppe contenant l'avant dernier courrier de ton humble serviteur afin de s'exempter de payer le timbre de deux sous collé sur l'enveloppe qui devait être déposée dans les bureaux de poste de notre très gracieuse Majesté.

Puisqu'il s'agit de peignes permets moi de te signaler le cas d'un archipeigne qui s'est permis de transmettre à la presse locale, une demande de servante — ayant, non seulement toutes les qualités attachées à sa charge, mais qui devait en sus savoir tapisser une maison de haut en bas, et vice versa.

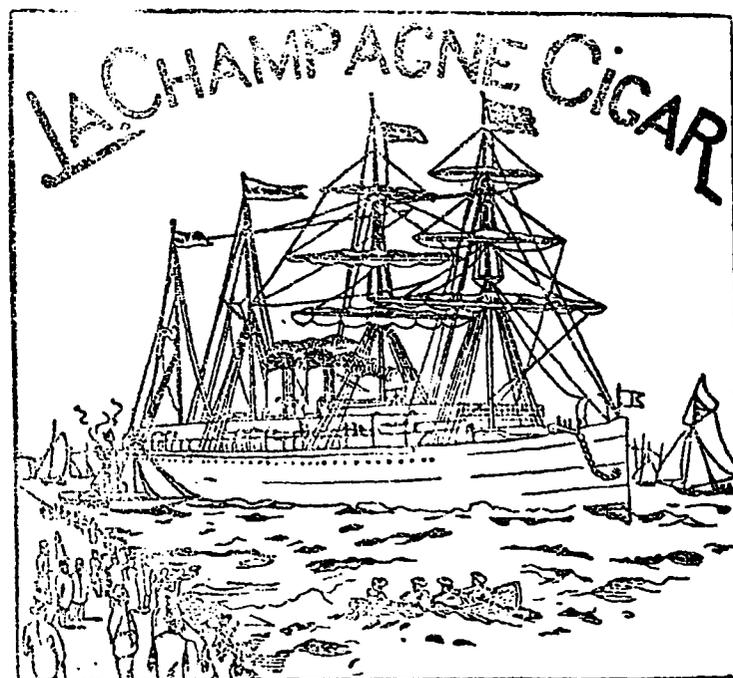
Inutile de te dire que le lourdaud en a été quitte pour se voir refuser son boniment et sa mevue monnaie.

Si tu vois un type en bottes sauvages chez French Mary, dis aux filles "engagères" de ne pas se laisser enjoler.

J'ai rencontré un jeune frais, qui fait dans les guenilles, à la haute ville, qui s'est permis des commentaires assez peu flatteurs sur tes croassements au sujet d'un brave confrère de ses amis. Ce gogo s'est permis de dire, de l'air le plus bêt que l'on puisse imaginer, que tu faisais de la réclame à ses confrères en publiant des nouvelles commerciales sur leur compte dans tes colonnes; il a dû certainement être inspiré par le cavalier de "Catherine s'en va t'aux mures." !!!

Au moment où je t'écris tout est calme dans le domaine parlementaire, et ce brave Goulet, que l'on s'est efforcé de discréditer dans l'opinion des honnêtes gens, menace maintenant de démasquer les misérables transfuges qui ont osé lui donner le baiser de Judas. Il plaide, que comme vétérans de la cause libérale, il est roi et maître dans sa galère et qu'il n'a pas l'intention de salir ses gants de "kid" à froter les oreilles de ces saligauds d'aubergistes.

ZUT.



PETIT DRO

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE S. V. S.

"Ourling Cigar," fait à la main valsoit 10c pour 5c.

FABLE

Certain charcutier, à sa devanture,
Avait mis pour enseignes une hure

En or.

Or,

Comme point ne venait la clientèle,
Il en mit deux, puis trois, puis cinq
[Malheure
(J'entends la clientèle) se raréfiait de
[plus en plus.

Notre homme là-dessus

Frend une bonne accorte, en maints
[travaux experts,
Alorto,

Et ferme et fraîche ! Aussitôt cent
[amoureux
D'alentours rappiquent chez l'heu-
[reux

Charcutier, car de tous elle était
[adorée.

MORALETÉ

Bonne renommée vaut mieux que
[cinq hurs dorées.

POUR RIRE

Le mendiant. -- Donnez-moi deux
sous pour mes quatre enfants !

M. Harpagon. -- Ça n'est pas cher,
mon ami, mais je n'en achète pas en
ce moment, car j'en ai déjà cinq moi-
même.

ORI DU CŒUR

--Où ma bonne amie, Gontran, mon
chef de bureau, celui qui a été si bon
pour moi, vient de mourir.

--Le pauvre cher homme ! quel
malheur épouvantable ! Est-ce que tu
vas avoir sa place ?

--Il y a trois heures que vous m'at-
tendez, et votre mari se mourait ?

--Oui, monsieur le docteur.

--Alors, ma bonne femme, il est
probable que nous le trouverons
mort en arrivant !

--Oh non, monsieur le docteur, j'ai
laissé près de lui une voisine et elle
m'a promis qu'elle l'amuserait en
nous attendant.

Premier bohème. -- Pourquoi ne re-
tournez-tu plus à notre ancienne gar-
gote ?

Deuxième bohème. -- Parce que j'y
ai laissé mon pardessus.

Premier bohème. -- Mais cela n'est
pas une raison pour n'y plus remettre
les pieds.

Deuxième bohème. -- Oh ! que si,
c'en est une, j'en ai pris un bien melli-
leur à la place.

Dodu. -- Bonjour, Lesec

Lesec. -- Bonjour, Dodu.

Dodu. -- Que dit-on de neuf aujour-
d'hui ?

Lesec. -- Mauvaises nouvelles de la
Chine ! Une troupe anglaise vient d'être
entièrement massacrée par les
Chinois.

Dodu. -- Ah ! quel malheur, quel
terrible malheur.

Lesec. -- En revanche on a d'excel-
lentes nouvelles du Transvaal ! Une
troupe anglaise vient d'être entière-
ment massacrée par les Boers !

Dodu. -- Bravo, superbe, ah ! quel
bonheur !

--Pourquoi tenez-vous vos vaches si
serrées, les unes contre les autres ?
-- Pour avoir du lait concentré.

-- On dit que Paderwoski a telle-
ment pratiqué sur le piano depuis six
mois qu'il s'est paralysé deux doigts.
-- Ce n'est rien. Je connais une j-une
fille qui paralyse toute la rue chaque
fois qu'elle joue.

-- Je maintiens que quand un hom-
me fait une bonne affaire son premier
devoir est d'acheter une jolie robe à
sa femme.

-- Vous être un philosophe.

-- Non, je suis marchand d'étoffes à
robes.

UNE COQUILLE

Dans un journal parisien on lisait :
"Nos jardins brillent en ce moment
du plus vif éolat. Aux Tuileries, les
parterres égayent les yeux par l'éolat
de leurs fleurs fraîches éoloses ; le
Luxembourg est plain de sénateurs
embaumés.

C'était bien entendu "plein de sen-
teurs embaumés" qu'il fallait lire.

Deux camelots assistaient à une
représentation d'Hamlet. Au dernier
acte, Hamlet tue Laërte et le roi, la
reine meurent empoisonnée et Hamlet
également.

--Baptisti, est l'un des camelots, c'est
à cette époque-la qu'il aurait été
chouette de vendre la dernière éditio-
n de la Patrie ou de la Presse.

Au restaurant.

Le client. -- Voyons garçon ! regar-
dez le bifteck que vous m'avez servi,
il est à peine grand comme une pièce
de vingt-cinq cents.

Le garçon. -- Mais monsieur, il ne
coûte pas plus de vingt-cinq cents
non plus !

Equivoque.

Le commis (nouvellement engagé) --
Avec les appointements que vous
me donnez, monsieur, je ne puis pas
aller bien loin.

Le patron. -- Mais, mon ami, qui
vous demande d'aller loin, tout le
bureau dans lequel vous travaillez
n'a pas dix pieds de long.



Le voilà, le voilà, le voilà, le voilà,
Le fameux, le fameux, le fameux Joe
l'oitras.

C'est lui l'importateur des plus belles
Malpeques.

Il les vend au gallon, au minot ou au
peck.

Il les sert en potage, en stew ou en fri-
ture,

Que c'est le plus beau plat de toute la
nature !

Nuit et jour le P'tit Windsor, reçoit le
client

Au numéro CENT UN, rue SAINT-LAURENT

Elle -- Les journaux parlent d'une
jeune fille qui a dormi six semaines
sans interruption.
Lui -- Ça doit être notre ancienne
cuisinière.

LE SALUT ÉTAIT LÀ.
Combien succombent à une inflamma-
tion de poumons qui auraient trouvé le
salut dans le BAUME RHUMAL, pris
en temps.....

Indian Balm
We guarantee *Catarrh Cure*
absolutely free from
Opiumes
It is a *Cure* not merely
a *Relief*
It is the ideal remedy
for *Children*
Send 10c for a *Large Sample*
Indian Balm Cure Co.
126 St. James St.
Montreal

POÈLES CLENDINNENG

Nous en avons de toutes sortes dans nos
Magasins. Ils sont fabriqués à Montréal,
par des ouvriers de l'Union, et avec les
meilleurs matériaux. Nous vendons directe-
ment aux consommateurs ; cela évite les
profits des intermédiaires. Nos marques de
Poêles et Fourneaux (*Ranges*) sont re-
connues comme les meilleures. Des milliers
sont en usage et donnent entière satisfaction.

Magasins : { 524 Rue CRAIG.
Coin CRAIG et St-PIERRE.
Coin des Rues VINET et ALBERT.

Wm. CLENDINNENG & SON
MONTREAL

LA PEINTURE A PLANCHER...

ISLAND CITY

Sèche en Huit Heures

P. D. DODS & Cie
190 Rue McGill